

Elaboration du vocabulaire fondamental du Kabyle, une nécessité pour l'enseignement.

Mlle Ouerdya KIRECHE

Université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou (Algérie)

Adresse électronique : kirkatia@yahoo.fr

N'ayant pas au préalable un vocabulaire fondamental du kabyle élaboré à partir des corpus oraux comme le français fondamental par exemple, nous avons pensé à sa réalisation. Et ce n'était pas sans intérêt, surtout au moment où l'on parle de standardisation du berbère et après l'introduction de tamazight dans le système éducatif algérien, sachant que l'enseignement constitue l'un des moyens fondamentaux pour la transmission et l'élargissement des domaines d'utilisation des langues en générale et du berbère en particulier comme le signale Salem CHAKER «*il ne peut y avoir maintien du berbère en dehors d'une scolarisation (totale ou partielle) en langue berbère, donc d'une large diffusion*» (1989, 130). En effet, le vocabulaire fondamental constitue un outil important pour les enseignants en particulier, ils pourront l'utiliser pour l'élaboration d'outils pédagogiques ou même pour la préparation des cours.

L'élaboration du vocabulaire fondamental du kabyle, nous a permis de toucher à différents champs et surtout aux termes les plus fréquents, à un nombre de termes dont un kabyle se sert le plus.

Notre liste a été élaborée dans les deux régions, à savoir, la région de Sidi Ali Bounab (située au environ de 17 km de l'Ouest du chef lieu de la wilaya de Tizi Ouzou) et celle de Souk El Tenine (qui se situe à 35 km à l'Est du chef lieu de la wilaya de Béjaia).

I. Choix du sujet

Le choix des deux parlers n'est pas le fait du hasard. Nous savons que certaines parties de la Kabylie, principalement les deux extrémités: l'extrême orientale et l'extrême occidentale constituent le

parent pauvre des études berbères si ce n'est quelques travaux consacrés notamment à la partie orientale, citant par exemple le travail de GENEVOIS Henri (1955) pour les parlers de la Kabylie maritime et ses environs (Aoqas, At-Mbarek) et celui de Allaoua RABHI (1994, Description d'un parler berbère Ayt Mhend d'Aoqas). Pour la partie extrême occidentale nous ne pouvons citer, peut-être, que le seul travail qu'est le fascicule consacré aux potières de la région de Bu-Nuh et publié par le FDB (Louis De Vincennes 1971). Des études linguistiques dans ces parties deviennent, donc, une nécessité comme le souligne Kamel NAIT ZERRAD *«un gros travail de recherche est encore nécessaire pour la connaissance de tout les parlers kabyles puisque certains ne sont encore que peu ou même pas du tout connus, en particulier les extrémités occidentale, et orientale du domaine»* (2006, p. 286).

Mais avant d'exposer la méthode utilisée pour la réalisation de ce corpus, il est nécessaire de **définir** d'abord **ce qu'est le vocabulaire fondamental**.

Le vocabulaire fondamental d'une langue correspond au petit nombre de termes très usuels, indispensables à la communication et communs à tous les locuteurs de cette langue. Dans le dictionnaire de linguistique, on définit le vocabulaire fondamental d'une langue comme *«l'ensemble des items lexicaux les plus fréquemment utilisés dans un corpus étendu d'énoncés, écrits ou parlés, appartenant à l'usage le plus courant et sélectionnés à des fins pédagogiques»* (DUBOIS Jean et al., 1972, entrée fondamentale).

Par **fréquence**, nous entendons *«le nombre d'occurrences d'une unité linguistique dans un corpus»* (DUBOIS Jean et al., ibid., entrée fréquence). Elle *«peut augmenter sous la pression directe des besoins de la société»* (MARTINET André, 1980, p. 187). L'utilisation de la fréquence comme le souligne Saïd CHEMAKH *«est une base objective pour fixer un nombre limité d'unités lexicales à sélectionner»* (2003, p. 89)

II. Corpus : Technique du recueil et résultats

Pour procéder au recueil de ces termes, nous avons opté pour les techniques de recueil oral, à l'aide bien évidemment des enregistrements. Ainsi, une série d'enquêtes a été mise en place dans ces deux régions pour déterminer le nombre de termes dont un kabyle se sert le plus.

Les enregistrements ont été effectués à l'aide d'un enregistreur au su des sujets, à l'exception de celui que nous avons fait dans la région de Souk El Tenine, où nous avons réalisé un enregistrement d'environ 60 mn entre deux femmes, tout en instruisant ces informateurs sommairement de nos desseins. Nous leurs avons laissé toute la liberté d'engager la discussion sur les sujets qui leurs tenaient à cœur : les traditions, leur santé, leur vie quotidienne, leurs occupations, nous raconter un petit conte,... Avec les personnes âgées l'évocation du passé était d'un excellent rendement. Nous nous efforçons de mettre le sujet dans un état de détente qui garantit une langue naturelle et une expression spontanée. Ce qui fait d'ailleurs le point positif par rapport aux travaux qui se basent sur des textes écrits où la langue est surveillée. Il nous est arrivé aussi d'intervenir, parfois, en posant des questions ou en faisant des remarques pour allonger la discussion.

Les enregistrements ont été effectués dans les deux régions ; deux informateurs ont été enregistrés dans la région de Sidi Ali Bounab et trois autres dans la région de Souk El Tenine. Ils représentent environ 4 heures, à raison d'une heure environ pour chaque informateur.

Une fois ces textes parlés (unilingue) établis, ils seront transcrits et traités ainsi comme des textes écrits.

Notre liste a été établie selon la méthode statistique. Cette méthode qui accorde beaucoup d'importance au facteur numérique, *c'est dire*, à la fréquence des termes dans la langue parlée et à la recherche des termes disponibles les plus utilisés. La statistique lexicale *«est une application des méthodes statistiques à la*

description du vocabulaire» (NIKLAS-SALMINEN Aïno, 1997, p.35), et «*l'ancêtre des statistiques de vocabulaire est le dictionnaire de fréquence de l'allemand publié en 1897 par J.W. Kaeding*» (GOUGENHEIM.G, MICHEA.R, 1964, p.31).

II .1. Les termes retenus par le critère de fréquence

Nous avons dénombré, à partir de ces textes transcrits, 18733 termes dont 1872 qui sont différents. Parmi ces 1872 termes, 535 n'apparaissent qu'une fois, 218 deux fois, 115 trois fois, 87 quatre fois, 194 apparaissent entre 5 et 9 fois, 507 entre 10 et 20 fois, 134 entre 21 et 29 fois et 82 apparaissent 30 fois et plus. Nous n'avons retenu que les unités lexicales qui apparaissent au moins 10 fois, soit 723 unités lexicales différentes. Il y a lieu de souligner ici qu'à ce niveau, nous ne prenons pas en considération la variation, c'est-à-dire que toutes les variantes d'un même signifié sont groupées et comptées une fois comme un seul terme.

Il y a lieu de souligner ici que nous avons écarté les noms d'habitants, de villages, de villes et ceux des pays à l'exception de : lezzayer «Algérie», azzayri «algérien»/ ağazayri, leqbayel «Kabyles», irumyen «français », fransa «France» malgré leurs fréquences élevées parfois.

II .2. Termes retenus par le critère de disponibilité

Nous avons constaté qu'un nombre important de termes, pourtant extrêmement usuels, dont le critère de fréquence était dénué de signification ; ce sont ceux dont l'emploi est lié à une situation particulière ou à un phénomène particulier. Ces termes reçoivent généralement la dénomination de termes disponibles. Pour déterminer ces termes et leurs degrés de disponibilité, nous avons dressé une liste de 16 champs notionnels :

Les parties du corps

Les vêtements (peu importe que ce soient des vêtements d'hommes ou de femmes)

Habitations et éléments de la maison

Maladies

Couleurs

Nourriture

Objets pour dormir

Objets pour tisser, coudre

Instruments agricoles et d'artisan

Plantes (cultivées et sauvages), arbres, fleurs

Animaux (sauvages et domestiques), oiseaux

Le relief, l'environnement

Les minéraux

Temps et atmosphère

L'espace (comment indiquer les différentes positions et comment se repérer dans l'espace)

Les mesures

Nous avons demandé à cinq personnes de chacun des deux parlers, de nous donner les termes qu'ils associent à chaque notion et qui leur apparaissent les plus utiles à savoir à propos de cette même notion. Nous avons eu donc au total 10 listes par champ.

Les unités lexicales retenues ne sont que celles qui apparaissent au moins 5 fois.

Exemples :

Abernus» burnous»

Afrux »oiseau »

Afud »genou »

Afurnu «four»

Aglim «peau »

Agris/ agrus «glace, gelée»

II.3. Les termes jugés indispensables à apparaître dans la liste du vocabulaire fondamental du kabyle

Les listes élaborées, ont été comparées et enrichies par des termes qui nous ont paru indispensables tels que «astilu «stylo », rradyu «radio », tilifizyu «télévision », addbsi «assiette », llikul «école », tṭ tabla «table »... ». Nous sommes donc passés de 723 unités à 946 unités lexicales.

Conclusion

Ce qu'il faut retenir, c'est que les verbes sont les plus fréquents, malgré leur nombre le plus réduit par rapport aux noms. Les 12 premières unités lexicales classées par ordre décroissant de fréquence sont des verbes. Nous avons en première position le verbe ini «dire» qui apparaît 274 fois, puis en 2^{ème} position, nous avons le verbe ili «être, exister» qui apparaît 232 fois, puis en 3^{ème} position, nous avons le verbe awi «porter, emporter, amener, contenir», qui apparaît 227 fois...ce n'est qu'en 13^{ème} position qu'on trouve le terme yiwen «un» qui apparaît 83 fois, puis en 23^{ème} position on trouve le nom axxam qui apparaît 70 fois.

Il faut souligner ici, qu'en plus de l'élaboration du vocabulaire fondamental du kabyle ; notre étude, nous a permis d'analyser la variation intra dialectale (Kabyle), par ce que comme nous l'avons signalé ci-dessus, nous avons fait notre étude dans deux régions géographiquement éloignées. Donc nous avons essayé, de faire un rapprochement entre les variétés du Kabyle, et vaincre, ainsi, les difficultés de l'intercompréhension entre les kabylophones.

Ce genre de travaux, nous permet de mieux connaître le vocabulaire berbère, ce qui facilite ainsi la tâche des enseignants et des aménageurs linguistiques.

Bibliographie

- BASSET André, 1952, *La Langue berbère*, Oxford University Press, New, Londres, New York, Toronto.
- BASSET André, 1959, *Articles de dialectologie berbère*, (s.ed), Paris.
- BASSET André, *Etude de géographie linguistique en Kabylie : I sur quelques termes berbères concernant le corps humain*, (s.ed d), Paris.
- BAYLON Christian et FABRE Paul, 1978, *La Sémantique avec travaux pratiques d'application et leurs corrigés*, ed.Fernand, Nathan.
- BOUMALK Abdallah, 2006, «Construction d'une norme en Amazigh, passage obligé, risque d'impasse ? », in *Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles, les 23, 24, et 25 mai 2003*, UMMTO.
- CHAKER Salem, 1983, *Un Parler berbère d'Algérie (Kabyle) : syntaxe*, université de provence.
- CHAKER Salem, 1998, *Berbères aujourd'hui- Imazien assa (berbères dans le Maghreb contemporain)*,ed. L'Harmattan, Paris.
- CHAKER Salem, 1991, *Manuel de linguistique berbère I*, ed. Bouchène, Alger.
- CHAKER Salem, 1991, «Unité et diversité de la langue berbère », in *Actes du colloque international de Ghardaïa*, 20-21 avril, CNRS, Paris.
- CHAKER Salem, 2003, «Le Berbère», in *les langues de France*, ed. puf, Paris.
- CHAKER Salem, 2006, «Le Berbère : de la linguistique descriptive à l'enseignement d'une langue maternelle» in *Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles, les 23, 24, et 25 mai 2003*, UMMTO.

- CHEMAKH Said, 2003, *Lexicologie berbère : L'élaboration du vocabulaire fondamental du kabyle*, thèse de doctorat (sous la direction de Salem CHAKER), INALCO, Paris.
- DALLET Jean Marie, 1982, *Dictionnaire Kabyle-Français*, ed. SELAF, Paris.
- DALLET Jean Marie, 1985, *Dictionnaire Français –Kabyle II*, ed. SELAF, Paris.
- DUBOIS Jean et all, 1972, *Dictionnaire de linguistique*, ed. Larousse, Paris.
- GENEVOIS Henri, 1955, *Ait Embarek, notes d'enquête linguistique sur un village des Beni- Smail de kherrata (Constantine)*, fichier de documentation berbère numéro 49, Alger.
- GOUGENHEIM. G, MICHEA .R, 1964, *L'Elaboration du français fondamental (1^{ier} degré) : Etude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base*, ed. DIDIER, Paris.
- FRANÇOIS Denise, 1974, *Français parlé : Analyse des unités phoniques et significatives d'un corpus recueilli dans la région parisienne*, ed. SELAF, Paris.
- HADDADOU Mohand Akli, 2003, *Le Vocabulaire berbère commun*, thèse de doctorat d'état, université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou (Algérie).
- KIRECHE Ouerdya, 2010, *Etude comparative du vocabulaire fondamental entre les parlers de Sidi Ali Bounab et Souk El Tenine - Analyse morphologique et sémantique*, mémoire de magister, université Mouloud MAMMERI de Tizi Ouzou (Algérie).
- LEHMAN Alise, MARTIN-BERTHET Françoise, 2000, *Introduction à la lexicologie : Sémantique et morphologie*, ed. Nathan / HER, Paris.
- MAHMOUDIAN Mortéza, 2002, «Aménagement linguistique : parcours et embûche», in *Actes du colloque international de Boumerdès*, 15-17 juillet 2002, HCA, Alger.

- MARTINET André, 1980, *Elément de linguistique générale*, ed. Armand Colin, Paris.
- MARTINET André, 1985, *Syntaxe générale*, ed. Armand Colin, Paris.
- NAIT ZERRAD Kamel, 2004, *Linguistique berbère et applications*, ed. L'Harmattan.
- NAIT ZERRAD Kamel, 2006, «Variation, standardisation et enseignement », in *Actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles, les 23, 24, et 25 mai 2003*, UMMTO.
- NIKLAS-SALMINEN Aïno, 1997, *La Lexicologie*, ed. Armand colin, Paris.
- PICOCHÉ Jean, 1977, *Précis de lexicologie française : l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, ed. Fernand Nathan, (s.l).

Corpus : Exploitation/Diffusion

